

intervint directement et orienta définitivement cette âme.

Voici le fait tel qu'il est raconté dans les *Vies des Frères*, de Gérard de Frachet.

“ Malgré sa grande piété, sa présence fréquente aux sermons, ses prières à Notre-Dame, Humbert n'allait pas entendre Jourdain de Saxe, dont la parole passionnait alors toute l'Université. Il se tenait à l'écart ; avait-il peur d'un entraînement peu réfléchi ? Son tempérament calme, pondéré, de juste milieu, le laisserait soupçonner. Il arriva qu'assistant un jour aux vêpres, dans l'église Saint-Pierre-aux-Bœufs, sa paroisse, il y demeura après les écoliers pour l'office des morts. On en était aux leçons, lorsque le chapelain de l'église s'en fut vers lui, et lui demanda s'il appartenait à la paroisse : “ Je demeure dans telle maison, répondit Humbert. — Alors vous êtes mon paroissien, et je dois libérer mon âme de toute négligence vis-à-vis de votre salut. Savez-vous ce que vous avez promis à Dieu au baptême ? — Mais qu'ai-je donc promis ” ? dit Humbert, troublé sans doute de cet interrogatoire inattendu. Et le prêtre de répondre : “ Vous avez promis de renoncer à Satan, à ses pompes. . . . — Pourquoi ces questions ? reprit le jeune homme. — Parce que, dit le prêtre, il y a beaucoup d'écoliers qui se tourmentent à leur lampe, qui souffrent de longues épreuves pour étudier, et n'aboutissent avec toute leur science qu'aux vanités du monde. Ils se disent : Mes études finies à Paris, je serai maître en telle et telle Faculté, je rentrerai dans mon pays où je serai célèbre, grand clerc, honoré de tous, grassement prébendé, toutes les dignités me seront offertes. Qu'est-ce tout cela, si ce n'est les vanités et les pompes de Satan ? Mon très cher, gardez-vous de pareilles intentions dans vos études. Ne voyez-vous pas combien de maîtres illustres et de clercs laissent le monde pour entrer à Saint-Jacques ” ? Pendant cet entretien, le clerc avait fini de chanter la leçon et entonnait le répons : *Heu mihi Domine ? quia peccavi nimis in vita mea ; quid faciam miser ! Ubi fugiam, nisi ad te, Deus meus ?* Hélas ! mon Dieu ! j'ai beaucoup péché dans ma vie, que ferai-je malheureux ! Où irai-je me réfugier sinon auprès de vous, mon Dieu ! ”

L'admonestation du chapelain, ces paroles de la liturgie, secouèrent profondément Humbert. Il pleurait à chaudes larmes ; il sortit, se promena, étudia : partout la voix du chanfre le poursuivait, l'obsédait : *Quid faciam*